

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[117. Paris, Vendredi 12 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

117. Paris, Vendredi 12 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-10-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4364, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

117 Paris Vendredi 12 octobre 1855

C'est aujourd'hui que les Brabant arrivent. Le Prince Napoléon les recevra à la

gare, & l'Empereur au haut du palier à St Cloud. Fould que j'ai vu hier ne digère pas la visite du Prince. Il trouve cela un grand manque de sentiment ou plutôt de ressentiment. Il y a d'autres personnes qui sont du même avis. Je trouve moi que les nécessités et les convenances politiques sont indépendantes des questions de sentiment et que la Belgique devait la réciprocité de la visite du Prince Napoléon. Nous avons beaucoup rabaché sur la guerre et la paix, rien de nouveaux, pas de perspective. Il m'a confirmé que l'entente avec l'Autriche était redevenue très bonne.

Lord Cowley m'abandonne cependant pas ses anciennes défiances. Le duc de Noailles m'échappe. Il est reparti sans dire gare, ce qui m'étonne un peu. Je ne l'ai donc a proprement parler pas vu. Le temps devient laid, et J'ai presque froid, mais je ne fais pas de feu encore. Adieu. Adieu.

Je vous ai dit que Villa Rial est mort ?

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 117. Paris, Vendredi 12 octobre 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6844>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026